

des nôtres n'ont pas eu besoin d'assistance. Aux presbytériens principalement, pour la plupart écossais et canadiens, les secours ont été plus nécessaires.

Q. Pouvez-vous nous donner une idée de la condition des églises catholiques romaines ?
R. Je me suis trouvé avec plusieurs prêtres catholiques au comité des secours, et je ne puis pas dire grand'chose sur ce sujet.

Q. Comment sont les églises ? *R.* La plupart ont été édifiées à grands frais ;—celles de Saint-Boniface sont de bons édifices de pierre.

Q. Où vous procurez-vous de la pierre ? *R.* Nous en trouvons en abondance dans les rapides au-dessous du fort Garry.

Q. Comment le mariage se célèbre-t-il ? *R.* La compagnie de la baie d'Hudson délivrait naguère les licences à tous les protestants, mais l'évêque de la Terre de Rupert a obtenu le privilège de les accorder à ceux de son culte. Jusqu'à présent, les presbytériens et les méthodistes ont toujours eu les leurs du gouvernement. Nous célébrons le mariage sur dispense ou après publication des bans, comme c'est l'usage ailleurs. Depuis que je réside dans le pays, il m'a été adressé une licence à mon nom. Il faut payer pour avoir une licence. L'honoraire accordé au ministre est toujours, je pense, d'une livre sterling.

Q. Avez-vous des écoles de dimanche attachées aux églises ? *R.* Oui, et nous en avons quelques-unes d'excellentes. Celle de Kildonan, au plus fort de l'hiver, alors que les neiges étaient hautes, a été fréquentée par 110 enfants.

Q. Comment sont les écoles protestantes ? *R.* Je trouve qu'elles ressemblent assez à celles qu'on voyait en Canada il y a 25 ans.

Q. Comment sont-elles généralement entretenues ? *R.* Elles sont entretenues par les églises.

Q. Sont-elles ouvertes à tous les enfants indistinctement ? *R.* Tous ont liberté entière d'y aller en payant une rétribution. Nous possédons à Kildonan une école gratuite,—soutenue par le moyen de souscriptions ; elle est fréquentée par 80 à 90 écoliers. Nous avons, cette année, 9 écoliers qui étudient les aut. vrs classiques.

Q. La langue anglaise est-elle parlée généralement à la Rivière-Rouge ? *R.* Dans la population anglaise, cela va sans dire, mais beaucoup de Français ne parlent pas l'anglais.

Q. Y a-t-il beaucoup d'Anglais qui parlent français ? *R.* Un bon nombre d'anciens colons.

Q. La langue anglaise est-elle la plus généralement parlée ? *R.* Les Français sont si souvent dans les prairies qu'ils parlent la langue des Sauvages aussi communément que le français.

Q. Cette langue s'écrit-elle ? *R.* On ne s'en sert pas dans la correspondance. Il y a toutefois quelques livres écrits dans la langue sauvage, et des gens capables de l'enseigner.

Q. Savez-vous où en est l'instruction chez les Français ? *R.* Ils possèdent quelques écoles qui sont dignes d'être mises en comparaison avec les institutions de même genre en Canada.

Q. Vous-même parlez-vous français ? *R.* Non.

Q. Où sont ces écoles ? *R.* La principale est à Saint-Boniface, en face du fort Garry. Je ne puis parler avec connaissance de l'état de l'instruction chez les Français. Les filles peuvent être élevées, je pense, au couvent des religieuses, à Saint-Boniface.

Q. Les Français et les Anglais se mêlent-ils par des mariages ? *R.* Non.

Q. Où est situé Saint-Boniface ? *R.* Au confluent de l'Assiniboine et de la rivière Rouge. C'est là que sont la cathédrale, le couvent, l'académie et la résidence de l'évêque Taché.

Q. Quelle opinion avez-vous du climat ? *R.* Pendant l'hiver, je pense que la moyenne est de 30° au-dessous de zéro. La température est plus graduelle, les changements du jour au lendemain sont beaucoup moindres qu'en Canada. Par suite de la siccité de l'air, le froid est moins sensible là qu'ici.

Q. Parlez-vous d'après les indications du thermomètre de verre ? *R.* Je n'ai jamais fait de tableau atmosphérique comparatif, mais j'ai observé tous les jours le thermomètre.

Q. Quel est le plus grand abaissement de température qu'il vous ait indiqué ? *R.* 40° en hiver. Nous avons eu 37° pendant plusieurs jours.